ENSEIGNER DES THÉMATIQUES CONTROVERSÉES

Le présent document est une traduction effectuée par Annoncer la Couleur du document « Teaching Controversial Issues » d'Oxfam UK, avec leur aimable autorisation.

INTRODUCTION

Si il n'y a aucun doute sur le fait que les jeunes d'aujourd'hui grandiront pour être les citoyen-ne-s de demain, ce que leur réserve l'avenir, en revanche, est incertain. Ce dont nous pouvons être sûrs, c'est qu'ils auront des décisions à prendre concernant des thématiques controversées au regard desquelles les gens auront des avis divergents, voire contradictoires. Si ils et elles doivent devenir des citoyen-ne-s du monde, les jeunes devraient avoir l'opportunité de se familiariser avec ces sujets controversés. Les enseignant-e-s ont donc un rôle central pour leur permettre de développer les compétences nécessaires pour y parvenir.

Dans ce guide

- Stratégies pour aider les professeurs à gérer les sujets controversés dans leurs classes ;
- Idées pour amener l'éducation à la citoyenneté mondiale dans la classe ;
- Activités pratiques à réaliser en classe pour tous les âges.

L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE

L'éducation à la citoyenneté mondiale donne l'opportunité aux enfants et aux jeunes de **développer un sens critique** à propos de questions globales et complexes dans l'espace de sécurité qu'est la classe. C'est une chose dont tous les enfants, quel que soit leur âge, ont besoin car même les plus jeunes d'entre eux font face à des sujets controversés au travers des médias et des moyens de communication actuels. Loin de promouvoir une série de réponses toutes faites, l'éducation à la citoyenneté mondiale encourage les enfants et les jeunes à **s'exprimer sur leurs propres valeurs et leurs opinions tout en écoutant et en respectant celles des autres**. C'est une étape importante pour eux afin qu'ils et elles posent des choix réfléchis sur base de leurs droits et de leur responsabilité vis-à-vis des autres.

L'éducation à la citoyenneté mondiale a recours à une multitude de **pratiques participatives d'enseignement et de méthodologies d'apprentissage** comprenant, entre autres, des discussions, des jeux de rôle, des exercices de classification et des communautés de recherche. Ces méthodes d'enseignement, reconnues comme faisant partie des meilleures pratiques d'éducation, ne sont pas uniquement réservées à l'éducation à la citoyenneté mondiale. Cependant, **lorsqu'elles sont combinées avec une perspective globale, ces pratiques permettent aux jeunes d'apprendre comment des décisions prises par d'autres personnes à l'autre bout de la planète affectent nos vies, tout comme nos propres décisions ont des impacts sur celles des autres**.

L'éducation à la citoyenneté mondiale peut permettre aux jeunes de :

- intégrer de nouvelles informations ;
- émettre un jugement sur le parti pris et la fiabilité d'une information ;
- analyser une information ;
- synthétiser une information aux travers de ses propres opinions ;
- tirer ses propres conclusions ;
- prendre des décisions en connaissance de cause ;
- se mettre en action face à des questions de controverses.

Ce guide tend à montrer comment, en améliorant les capacités des jeunes à maîtriser ces questions difficiles, les professeurs peuvent soutenir et aider leurs élèves dans leur développement en tant que citoyen du monde.
Le guide ici présent explore :

- ce que sont les thématiques de controverse ;
- pourquoi elles devraient être enseignées ;
- pourquoi certains sujets sont ou peuvent faire l'objet de controverses ;
- quelles pistes existent pour gérer ces sujets ;
- des stratégies pour la gestion et l'exploration de ces problèmes en classe ;
- des activités pratiques à mettre en place pour enseigner des thématiques controversées.

Ce guide est destiné :
- aux enseignant-e-s en charge d'enfants agés de 5 à 16 ans et plus ;
- à l'usage scolaire pour le développement du programme car il s'adapte à tous les domaines du programme.

QUE SONT LES THÉMATIQUES CONTROVERSÉES ?

Les questions qui ont tendance à être sensibles ou controversées sont celles qui ont trait aux sphères politiques, sociales et personnelles. Elle évoquent des questions de valeurs ou de croyance. Les thématiques de controverse peuvent être locales ou globales. Elles peuvent concerner le harcèlement, la religion, la politique, les différents modes de vie, ou encore les valeurs. De manière plus ciblée, ces questions peuvent, par exemple, porter sur l'analyse des effets de multinationales faisant la promotion de céréales OGM au près des fermiers dans les pays en voie de développement ou encore, traiter du débat visant à interdire la suppression des voitures aux abords des écoles..

Ces questions sont généralement compliquées et n'ont pas de réponses toutes faites. Ce sont souvent des sujets à propos desquels les gens ont de fortes opinions, basées sur leur expérience propre, leurs intérêts et leurs valeurs personnelles.

Presque toutes les thématiques peuvent être sujettes à la controverse. Par exemple, si plusieurs personnes ont des façons différentes d'interpréter une situation initiale, alors, les discussions concernant ces évènements seront probablement sujettes à la controverse. Il en sera de même si certaines personnes envisagent différemment l'issue d'un événement ou d'une situation commune. Enfin, si la situation fait appel à une réponse émotionnelle, les discussions qui en résulteront risquent, elles-aussi, d'être controversées suite au désaccord qu'elles suscitent.

Les Médias

Dans cette époque de médiatisation globale, les images et les informations illustrant un monde controversé sont ultra présentes. Elles ont une forte influence sur les jeunes. Afin de débattre des questions soulevées par les média, les jeunes doivent être conscients que :

- de nombreuses entreprises médiatiques ont intérêt à attirer le spectateur/la spectatrice en se concentrant sur des histoires désastreuses et difficiles plutôt que sur des nouvelles positives qui ont tendance à moins tomber dans le mélodrame. Cette tendance peut conduire à la construction de stéréotypes visant certaines personnes et certains endroits. Par exemple, la majorité des nouvelles concernant l'Afrique donnent l'impression d'une population dépossédée et en constante souffrance. Il est assez rare que nous entendions parler de la diversité et de la richesse de la vie et de la culture africaine. Il est tout aussi rare que nous disposions d'une analyse réfléchie de la situation du continent.

- les entreprises de presse, tout comme les autres commerces, sont détenues par des individus qui peuvent avoir un certain nombre de désidératas. Par exemple, le détenteur d'une revue de presse pourrait avoir le souhait, en période d'élections, d'influencer les lecteurs, les lectrices de son journal pour le parti qu'il soutient personnellement.

- à cause de la globalisation médiatique, les gouvernements et les industries multinationale sont en mesure de s'unir dans le but d'influencer l'opinion publique. À titre d'exemple, dans les journaux, un large espace est réservé à la guerre et à la terreur. En comparaison avec ça, l'espace dédié au changement climatique, qui pourtant concerne plus directement la population, est assez réduit.

Oxfam souhaite rééquilibrer la balance en proposant une perspective alternative aux jeunes au travers d'images, d'informations et de valeurs afin qu'ils puissent nuancer les informations perçues dans les médias de masse. Cette vision alternative est proposée grâce aux témoignages récoltés auprès de personnes avec qui Oxfam travaille dans le Sud. L'activité « changeons l'info » est un bon exemple d'activité afin d'analyser l'impact des médias sur les élèves.

POURQUOI ENSEIGNER CES THÉMATIQUES ?

1. Elles sont dans le programme scolaire

Une des raisons qui pousse à aborder les thématiques controversées, c'est que le gouvernement, via plusieurs initiatives prises dans les programmes scolaires, a montré l'importance qu'il attache à ces questions. Les programmes écossais, gallois et anglais attendent des écoles que ces thèmes soient abordés. Pour ce faire, les programmes prévoient de nombreuses opportunités. Les programmes PSHE/PSD/PSE (Personal social and health development/ Personal and Social Development/ Personal and social development) ainsi que les programmes de citoyenneté soulignent que tant les connaissances que les capacités déconnectées des situations du monde réel laissent les jeunes désarmés face aux complexités du monde moderne.

2. Les jeunes doivent explorer leurs valeurs et développer leurs compétences

Pour les jeunes, le monde peut paraitre difficile à appréhender, tant d'un point de vue personnel que global. Cependant, ils ne doivent pas être protégés des sujets difficiles. Il est important pour eux de clarifier leurs émotions et leurs appréciations pour apprendre à penser par eux-mêmes. Il a été prouvé qu'il est important pour les jeunes de développer leur estime d'eux-mêmes afin qu'ils se développent personnellement et académiquement. L'estime de soi, cruciale pour l'éducation à la citoyenneté mondiale, est un prérequis pour débattre de questions plus larges. En effet, avoir confiance en soi permet de gérer les désagréments et de reconnaitre les opinions des autres.

De plus, enseigner des thématiques controversées aide les jeunes à développer beaucoup de compétences comme la recherche, l'esprit critique et l'esprit d'analyse. Réaliser des activités comme celles suggérées à la suite de ce document permet aux jeunes d'apprendre à émettre des jugements raisonnés, à respecter l'opinion d'autrui, à mesurer différents arguments, à participer à des débats et à résoudre des conflits.

3. Les jeunes veulent en savoir plus

Tous les ans, le MORI (Institut de Recherche Sociale, NDLR) mène un sondage au nom du Département pour le Développement International (DfID). Effectué sur un échantillon d'environ 3500 jeunes âgés de 11 à 16 ans, le sondage permet de mettre en évidence quelques une des raisons pour lesquelles les professeurs traitent de questions globales.
Le rapport de 2004 a montré qu'en Grande-Bretagne :

- 79% des jeunes veulent en savoir plus sur ce qu'il se passe dans les pays en voie de développement ;
- 54% d'entre eux pensent qu'ils devraient en apprendre plus sur les sujets de controverse dans le cadre scolaire ;
- 65% des jeunes se sentent concernés ou très concernés concernant la pauvreté dans les pays en voie de développement.

D'après le même rapport, 89% des jeunes anglais-es s'informent sur ce qu'il se passe dans les pays en voie de développement grâce aux journaux télévisés, 66% grâce à la presse écrite et 42% grâce à internet. Dans cette époque de médiatisation globale où les images et les infos portant sur des événements mondiaux sont continuellement sujets à la controverse, les enseignant-e-s ont un rôle capital à jouer dans l'accompagnement pour le développement d'une conscience critique quant à l'influence des médias sur la perception des pays en voie de développement dans l'imaginaire des jeunes.

4. Les sujets de controverse peuvent aider au développement des compétences réflexives

Utiliser du matériel qui incite et amène les jeunes à discuter des questions sensibles peut les encourager à développer des compétences réflexives. Parmi ces compétences, on retrouve :

- des *compétences d'assimilation d'information* qui rendent les élèves capables de collecter, trier, classer, séquencer, comparer et contraster les informations ;

- des *compétences de raisonnement* qui rendent les élèves capables de justifier des opinions et des actions, de tirer des conclusions et faire des déductions, d'utiliser un langage approprié pour exprimer leur opinion et d'utiliser des arguments pour soutenir leur décision ;

- des *compétences de recherche* qui rendent les élèves aptes à poser des questions pertinentes, à prévoir un plan d'attaque et à savoir comment effectuer leurs recherches. Elles permettent également de prédire et d'anticiper les réponses, tester les théories et les problèmes rencontrés, tester les conclusions et affuter leurs idées et opinions.

- des *compétences de pensée créative* qui rendent les élèves aptes à générer et étendre leur raisonnement, à suggérer des hypothèses, à utiliser leur imagination, et à envisager des solutions alternatives ;

- des *compétences évaluatives* qui permettent aux élèves d'évaluer ce qu'ils/elles ont lu, entendu et fait, d'apprendre à juger la valeur d'un travail ou d'idées, que ce soient les leurs ou celles d'autrui, de ne pas prendre toute information pour argent comptant et enfin, d'avoir confiance en leur propre jugement.

Certaines des activités développées par la suite dans ce guide sont précisément mises en place pour permettre le développement de ces compétences.

QUELLES SONT LES RÈGLES ET LES BALISES POUR GÉRER LES THÉMATIQUES CONTROVERSÉES EN CLASSE ?

Il y a une attente claire de la part du gouvernement envers les enseignant-e-s pour qu'ils et elles travaillent sur les sujets controversés avec leurs élèves. Mais cela ne peut être fait n'importe comment. Il y a en effet des balises mises en place pour enclencher ce type de processus.

En Grande-Bretagne, la loi sur l'éducation de 1996 a eu pour but d'assurer l'accès à une diversité de points de vue pour que les enfants ne disposent pas uniquement de la vision du professeur en charge quant à des questions d'ordre politique ou des sujet délicats. Les responsables éducatifs-ives doivent s'assurer que, lors de la mise en évidence de sujets controversés (politiques ou non), les élèves aient à leur portée un panel équilibré d'opinions nuancées.

Cependant, l'idée d'une opinion nuancée n'est pas sans susciter quelques zones d'ombre. En effet, le terme « nuance » induit différentes interprétations possibles. La notion de nuance peut se rapporter au cours ou au sujet.

Elle peut aussi se référer à l'accent placé par le professeur sur une vision alternative pour contrecarrer une vision unique véhiculée par les médias standards. Le professeur peut choisir de nuancer chacune de ses leçons ou encore s'assurer que le cours, perçu dans son entièreté, soit nuancé.

Comment gérer ces thématiques ?

Tout en découvrant les bénéfices d'aborder des sujets controversés en classe, en tant qu'enseignant-e, vous aurez besoin de certaines compétences pour éviter de renforcer certains stéréotypes, de faire monter la tension entre des élèves ou d'augmenter leur confusion. Vous aurez besoin de méthodes qui sont à la rencontre entre la nuance et l'objectivité et qui permettent d'éviter les partis pris. Elles devront correspondre à votre aisance et à votre expérience ainsi qu'à la maturité et aux capacités de vos élèves. Peut-être soulèverez-vous volontairement un sujet de controverse ou, ce sujet arrivera peut-être dans votre classe sans que vous ne l'y ayez invité. Quoiqu'il arrive, vous devrez être préparé dans les deux cas de figure. Les jeunes peuvent avoir de nombreuses réactions face à ce type de sujets. Leurs différentes expériences, leurs différents apprentissages, leurs divers modes de vie et leur intelligence émotive peuvent mener à des réactions bien distinctes.

Le but de cette section est de vous offrir plusieurs façons appropriées d'aborder des thématiques controversées et de gérer les réactions qui en découlent.

1. Les règles de base

Avant de se lancer dans le choix d'une activité, il est important de définir des règles de base dans la classe qui offrent un environnement sécurisé aux élèves afin qu'ils et elles puissent exprimer leurs opinions.

Ces règles peuvent s'exprimer par le fait d'encourager :

- une prise de parole individuelle ;
- les marques de respect pour les opinions d'autrui ;
- le challenge des idées, pas des personnes ;
- l'utilisation d'un langage approprié (ni raciste, ni sexiste) ;
- le droit à l'expression pour s'assurer que chacun soit entendu et respecté ;
- l'explication par les mots des différents points de vue exprimés.

Selon la sensibilité de certains sujets, il peut être approprié de séparer les groupes en plus petits. Cela assurera l'existence d'une plus forte confidentialité et permettra aux élèves moins confiants de s'exprimer plus librement dans un environnement avec moins de pression. Afin que les élèves s'approprient le sujet, il est particulièrement important de dresser les règles de bases avec la classe avant de commencer la discussion. Grâce à cette démarche, la classe sera donc capable de réguler son propre rythme d'assimilation.

2. Le rôle de l'enseignant-e

En tant qu'enseignant-e, vous jouez un rôle clé au cœur de ces discussions et il est important pour vous de savoir quand et si vous souhaitez exprimer votre propre opinion.

Doug Harwood a identifié 6 rôles qu'un-e enseignant-e peut adopter lorsqu'il-elle aborde des thématiques controversées. Il est important que vous soyez flexible dans votre choix d'approche et que vous soyez clair-e quant à la raison pour laquelle vous avez adopté cette approche à cet instant précis. Chacun de ces rôles peut être approprié selon le sujet, l'âge des élèves, le travail fait préalablement et encore bien d'autres facteurs. Vous pouvez également discuter du choix de ce rôle avec vos élèves ou encore leur proposer d'en adopter un eux-mêmes.

Les six rôles sont les suivants :

- *l'engagé-e* : l'enseignant-e est libre de donner son ou ses points de vue. Ce rôle requiert de la précaution car il est peut mener à une discussion biaisée.

- *l'objectif-ive* ou l'académique : l'enseignant-e donne des explications sur tous les différents points de vue sans prendre position.

- *l'avocat-e du diable* : l'enseignant-e adopte une position provocatrice dans la discussion qui n'est pas en accord avec son point de vue personnel. Cela permet au professeur de s'assurer de la couverture complète des différents points de vue et permet de confronter les élèves en cas de consensus naissant en début de cours. Cela permet également de confronter les jeunes à leurs propres croyances existentielles.

- *l'avocat-e* : l'enseignant-e commence par énoncer chacun des points de vue envisageables avant de conclure avec sa propre opinion. Il-elle peut alors clôturer en soulignant qu'il est important pour les élèves d'évaluer les différents points de vue en rapport avec une situation avant de se forger sa propre opinion.

- *le ou la président-e impartial-e* : l'enseignant-e s'assure que tous les différents points de vue soient représentés, au travers des avis des élèves ou de sources extérieures. Le professeur fait office de facilitateur mais s'abstient de donner son avis sur la situation.

- *L'intérêt déclaré* : l'enseignant-e donne son avis sur une question ou une situation afin que les élèves puissnet évaluer les parti-pris de cete affirmation. Il-elle présente toutes les autres options le plus objectivement possible.

3. Les méthodes d'apprentissage et leurs bénéfices

Les approches didactiques traditionnelles ne sont pas les plus appropriées pour gérer les thématiques controversées. Les sujets de controverses touchent des points de vue ancrés et des attitudes bien installées. Dire aux jeunes ce qu'ils doivent penser ou les sermonner à propos de leur comportement provoquerait tout au mieux une absence de réaction et en revanche, au pire, cela fermerait leur esprit à la prise en considération d'opinions nuancées. Pour que les élèves puissent bénéficier des bienfaits de l'apprentissage, il est nécessaire d'utiliser des méthodes qui ont pour but d'ouvrir ou de guider les discussions et d'explorer les questions ou les problèmes. Grâce à ces méthodes, le sujet est rendu plus attractif que si il avait été abordé par le biais d'autres approches plus factuelles ou plus abstraites. En ayant recours à des approches comme celles mentionnées ci-dessous, vous devriez constater un développement et une amélioration en matière de compétences, de valeurs et d'attitudes chez vos élèves.

Certains domaines peuvent bénéficier de méthodes plus actives : l'approche orale, la littérature émotive, les compétences interpersonnelles ou sociales, les capacités réflexives et les compétences de citoyenneté, qu'elles soient pratiquées individuellement ou de façon combinée, sont plus dynamiques.

Cependant, avant de choisir quelle méthode utiliser, il est important de considérer les compétences, les valeurs et les attitudes que vous souhaitez voir se développer chez vos élèves au cours de l'activité.

Vous êtes certainement familiers avec des approches comme le débat, la mise en scène, les jeux de rôle et la simulation mais d'autres approches effectives et innovatrices existent. Celles-ci mettent en avant d'autres bénéfices que les approches citées précédemment.

Parmi celles-ci on compte :

- *les enquêtes de groupe* : elles permettent aux élèves de développer leurs capacités d'écoute et de respect face aux opinions des autres. Ils sont encouragés à réfléchir sur leur propre point de vue, à le présenter publiquement et à altérer leur vision en fonction de ce qu'ils entendent. Ce genre d'approche est plus ouvert et permet de développer une conversation qui entraine souvent les élèves dans une dimension de réflexion plus profonde. Cette approche est un outil central dans l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté (qui implique l'exploration d'idées plus larges encore). Des recherches menées dans près de 100 écoles ont montré que la philosophie proposée aux enfants augmentait les accomplissements réalisés par les élèves, améliorait leur estime d'eux-même et leur motivation à tous les niveaux. Dans un projet de recherche sur la philosophie au profit de l'éducation à la citoyenneté mondiale organisée par Cumbria DEC en 2005 il a été stipulé que : « les professeurs ont observé que certains élèves étaient plus confiants lorsqu'il s'agissait d'exprimer leur opinion. Les résultats suggèrent que les élèves les plus calmes et les moins confiants soient plus aptes à participer et à contribuer pendant les leçons de philosophie au profit de l'éducation à la citoyenneté mondiale. Selon les entretiens qualitatifs menés avec les professeurs, il semblerait que les élèves soient, grâce à cette approche, plus enclins à s'écouter les uns les autres et à respecter les opinions différentes. Selon les résultats obtenus dans une école où les leçons de philosophie pour l'éducation à la citoyenneté ont été généralisées dans tout l'établissement, il semblerait que la pensée créative et la pensée critique développées à cette occasion ait eu un impact visible sur le comportement des élèves. Ces élèves paraissaient avoir plus d'égards pour leurs camarades.

- *les activités mobilisant les compétences réflexive* : la hiérarchisation en diamant (diamond ranking) et les débats mouvants (values continuum) peuvent développer des arguments raisonnés et une organisation d'idées. Cela peut

également aider les enfants à organiser et analyser un large flot d'informations. Les débats mouvants demandent aux élèves qu'ils évaluent leur propres valeurs ainsi que celles des autres en parallèle avec leur attitude. Cette activité implique qu'ils développent une pensée critique et des compétences de raisonnement.

- *les activités de photolangage* : ce sont de bonnes bases pour générer une discussion de groupe car des élèves avec des niveaux de connaissances différents peuvent réagir aux mêmes stimuli matériels. En utilisant des photos comme celle affichée en couverture de cette brochure, illustrant les attaques des tours du World Trade Center du 11 septembre 2001, nous aidons les élèves à confronter des sentiments personnels et des réactions politiques venues des quatre coins du monde.

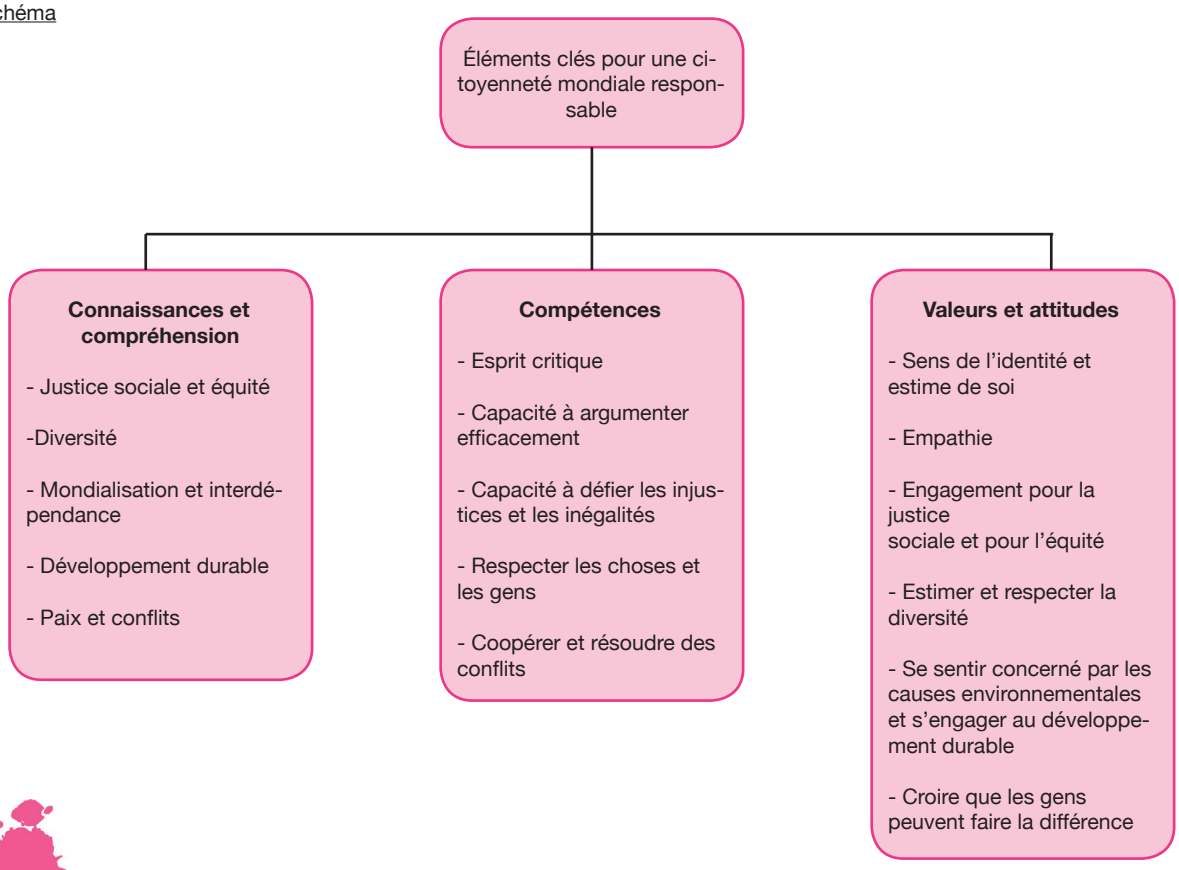
Cela encourage les élèves à poser des question et explorer les partis pris. Cela les soutient également dans le développement de compétences de recherche, mais aussi de compétences analytiques et critiques.

EN QUOI L'ÉDUCATION A LA CITOYENNETÉ MONDIALE EST-ELLE EN LIEN AVEC L'ENSEIGNEMENT DES QUESTIONS CONTROVERSÉES ?

Le Curriculum d'Oxfam pour l'éducation à la citoyenneté mondiale a été développé en 1997 et a, depuis, été utilisé dans beaucoup d'écoles. Comme discuté précédemment, l'éducation à la citoyenneté mondiale donne aux enfants et aux jeunes une chance de développer un esprit critique à propos de questions complexes voire controversées.

Il est à noter qu'associées à l'éducation à la citoyenneté mondiale, les thématiques controversées peuvent être utilisées afin de permettre aux jeunes de développer de nombreuses compétences et aptitudes pour les préparer à la vie au 21ème siècle. Le schéma ci-dessous met en avant les éléments fondamentaux de l'éducation à la citoyenneté mondiale. Il faut souligner que beaucoup des compétences et des savoirs nécessaires à l'éducation à la citoyenneté mondiale sont identiques à ceux nécessaires et résultant de l'enseignement des sujets controversés. En donnant aux jeunes les outils nécessaires pour apprendre à gérer des questions controversées, vous, enseignants, aidez et supportez vos élèves à devenir des citoyen-ne-s du monde.

Schéma



ACTIVITÉS

Ces activités exemplifient comment les sujets controversés peuvent être introduits dans les leçons pour tous les âges et au travers tout le programme scolaire. Elles sont reliées aux 5 zones de connaissances et de compréhension montrées dans le schéma de la page précédente. Ces activités illustrent des approches mises en évidence précédemment.

- **Activité 1 : Diversité. Tout tourne autour de moi (jeunes enfants)**

Cette activité est une adaptation de « Developing Circle Time » de Teresa Bliss, George Robinson et Barbara Maines.

Au cœur d'un moment de partage ou d'échange, suggérez le commencement d'une des phrases suivantes :

- « Je suis spécial-e parce que… »
- « Quelque chose que j'aime beaucoup c'est…»
- « Un moment où j'ai été courageux c'est.. »
- « Quelque chose qui me rend content-e /triste/fâché-e c'est… ».

But

Les élèves prennent conscience des similitudes et des différences entre les gens. Ils améliorent leurs capacités d'écoute et progressent en matière de conscience personnelle. Ils améliorent la conscience de leur propre valeur.

- **Activité 2 : Paix et résolution des conflits. Pourquoi se bat-on?**

Cette activité est une adaptation de Primary Values d'Alison Montgomery et Ursula Birthistle.

1. Demander aux élèves de réfléchir aux raisons pour lesquelles les enfants peuvent se disputer à propos de leurs affaires, de leurs amis, etc…

2. Discuter les éléments de réponses donnés par les élèves et leur demander si il se sont déjà disputés pour les mêmes raisons. Leur demander de réfléchir aux raisons qui suscitent les disputes chez eux et à l'école.

3. Utiliser ces illustrations de la vie réelle et les changer en scénarii pour des jeux de rôles en petits groupes. Par exemple, les disputes mises en scènes peuvent représenter des tensions autour d'un conflit pour le choix d'un programme télévisé, un conflit pour un match de foot, un désaccord concernant les heures de mise au lit, les heures de jeu, ou encore une accusation à tort où la victime n'a pas la chance de s'exprimer.

But

Les élèves se rendent compte des causes du conflit et commencent à développer des stratégies de résolution. Ils commencent à envisager différents points de vue et prendre conscience d'injustices identitaires. Ils apprennent à passer à l'action de façon appropriée. Les élèves apprennent également à ressentir de l'empathie et répondent aux besoins des autres. Ils prennent conscience que leurs actions ont des conséquences.

4. Après les interprétations de chaque groupe, interroger la classe sur les solutions qu'elle envisage pour résoudre le problème. Il faut noter que le renversement des rôles est un moyen efficace de susciter l'empathie.

- **Activité 3 : Justice sociale et équité. Légende (7-11ans)**

Ressources
- Magazines et journaux
- Ciseaux, colle et papier
- Quelques exemples de photos, de légendes qui mettent en avant des stéréotypes, des opinions généralisées ou racistes telles que « l'Afrique est… », « Les demandeurs d'asiles sont...».

Il est préférable de réaliser quelques exemples avec la classe avant de commencer l'activité.

But

En utilisant des photos cette activité encourage l'usage de l'esprit critique. Les élèves comprennent la nature du préjudice et apprennent comment le combattre. Ils sont capables d'identifier les partis pris, opinions et stéréotypes. Ils intègrent différents points de vue, reconnaissent et commencent à défier l'injustice. Ils promeuvent un sens de la justice.

1. Les élèves découpent 5 images/photos au choix qui traitent d'un thème de société à partir de magazines et de journaux puis les collent sur des feuilles blanches. Ensuite, demander aux élèves de rédiger une légende positive et une légende négative à propos de la même image.
2. Exposer les travaux réalisés et discuter avec les élèves des différents impacts des légendes qu'ils-elles ont rédigées sur notre perception des gens et des endroits illustrés sur l'image.
3. Organiser une discussion qui tourne autour des légendes des photos/images présents dans les journaux/magazines amenés en classe.
4. Encourager les élèves à questionner les légendes existantes et leur proposer d'en réécrire d'autre plus adaptées. Par exemple, si les légendes des images sont trop généralistes ou trop stéréotypées, penser à des alternatives qui expliquent de façon plus précise et de façon plus particulière ce qu'il s'est passé. Si, au cours de l'activité, vous trouvez des légendes aux propos discriminatoires, encouragez vos élèves à rédiger une lettre à l'éditeur afin de dénoncer ces pratiques.

- **Activité 4 : Justice sociale et équité. Les garçons méritent-ils plus l'accès à l'éducation que les filles? (8-14ans)**

But

Cette activité encourage les élèves à penser de manière critique les questions de genre et d'éducation. Cela leur permet d'éprouver de l'empathie à l'égard d'une jeune fille vivant dans des circonstances difficiles au Kenya.

Ressource
Une copie du texte « Un avis du Kenya » (voir ci-dessous).

1. L'éducation est un droit pour toutes et tous. Cependant, il est souvent plus difficile pour les filles que pour les garçons d'obtenir le droit à l'éducation. Lire le texte « Un avis du Kenya » à la classe.

2. Demander aux élèves de dessiner deux colonnes et de les nommer « avis de Maria » sur l'éducation des filles et « avis de Maria » sur l'éducation des garçons . Dans la première colonne, les élèves doivent lister en quoi Maria pense qu'il est difficile pour les filles d'aller à l'école. Dans la seconde colonne, les élèves doivent répertorier pourquoi il est facile pour les garçons d'aller à l'école.

3. Discuter les résultats obtenus en classe. Demander aux élèves si ils, elles, ont d'autres idées sur les raisons pour lesquelles cela peut être plus difficile pour les filles que pour les garçons d'aller à l'école. Pensent-ils que le récit de Maria est applicable à toutes les familles ?

Un avis du Kenya

Maria a vécu toute sa vie à Kibera, un bidonville à Nairobi au Kenya. Elle doit effectuer toutes les tâches ménagères habituelles mais elle s'arrange tout de même pour aller à l'école. Son ambition est d'y rester et peut-être de travailler dans l'informatique.

« Parfois, les parents ne semblent pas montrer d'intérêt pour que leurs filles aillent à l'école, alors ils ne font pas très attention à ce qu'on fait. Ils disent que les filles ne sont pas comme les garçons. Les filles se marient et ne participent pas aux revenus de la famille. Les garçons obtiennent un travail et aident à ramener de l'argent pour la famille. De nos jours, nous savons que beaucoup de filles participent aux dépenses de la famille mais, pour les parents, l'idée que l'éducation des filles est moins importante que celle des garçons persiste ».

« Je crois que l'éducation des filles est importante car sans diplôme scolaire, il n'y a pas de travail. Mais, souvent, c'est plus difficile pour les filles car elles n'ont pas le temps de réviser. Les filles sont toujours envoyées pour aller chercher de l'eau, pour aller faire les courses, pour faire la vaisselle alors que les garçons peuvent rester réviser. Les filles ne peuvent même pas faire leurs devoirs. Quand nous essayons, nous sommes dérangées. Vous savez, on manque d'eau à Kibera. Les filles sont envoyées pour aller en chercher, peu importe la distance. Les garçons ne veulent jamais aller chercher de l'eau ».

- **Activité 5 : Développement durable. Du local au global, le temps des questions (11-14 ans)**

Ressource
Photocopie d'un article d'un magazine ou d'un journal.

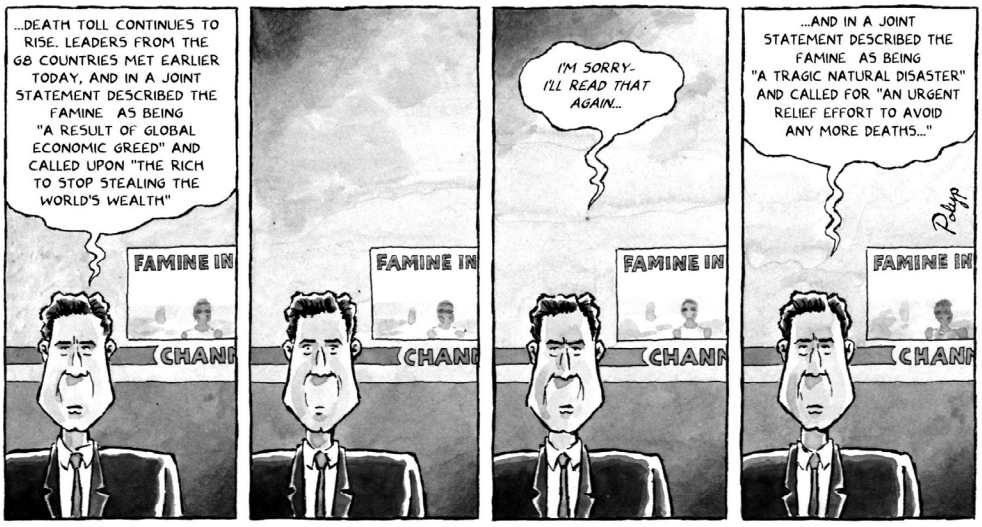
But

Cette activité encourage les élèves à utiliser leur compétences d'analyse et d'assimilation d'information ainsi qu'à démontrer l'impact d'activité locale sur des évènements d'échelle globale.

1. Utiliser un article de journal sur une question environnementale locale, comme des inondations, et demander aux élèves de répondre aux questions suivantes :
- Comment cela affecte-t-il les gens dans ta zone géographique ?
- Comment cela affecte-t-il les gens à travers le monde ?
- Comment cela affecte-t-il l'environnement naturel ?
- Quelles sont les causes de cet évènement ?
- Les causes sont-elles les même pour les gens du monde entier ?
- Quelles sont les solutions à ce problème ?
- Est-ce que les solutions sont les mêmes pour tout le monde autour de la planète ?
- Quand quelque chose se passe dans une partie du monde, cela affecte-t-il les gens issus d'autres endroits ?
- Comment cela constitue-t-il un phénomène global ?

2. Une fois qu'ils ont répondu à ces questions, les élèves, par groupes de deux, donnent un feedback sur les réponses qu'ils ont formulées. Les réponses peuvent former une base de discussion pour la classe.

- **Activité 6 : Mondialisation et interdépendance. BD« Changeons l'info» (14-16 ans)**



1. Demander à un-e volontaire de lire les bulles à haute voix. Ensuite, demander aux élèves de répondre, par groupes de deux, aux questions suivantes :

- De quoi traite cette bande dessinée ?
- Quelle est la différence principale entre les discours de la bulle 1 et bulle 4 ?
- Lequel de ces discours sera le plus probablement entendu au JT ?

2. Une fois que les élèves ont répondu aux questions, les réponses sont échangées en classe.

- **Activité 7 : Communauté de recherche (méthode Lipman)**

Les communautés de recherche peuvent être extrêmement motivantes et encourageantes pour les élèves ayant moins confiance en eux. Comme il se peut que vous ne soyez pas familier avec cette approche, nous avons joint quelques informations pour que vous puissiez l'utiliser plus aisément avec vos élèves. Cette approche peut être utilisée pour différentes tranches d'âges mais l'étude de cas utilisée page 14 se réfère à une école secondaire.

Faciliter l'apprentissage communautaire
Ces notes constituent un point de départ et des informations complémentaires pourraient être nécessaires. Pour plus d'info, le site www.sapere.org.uk est à votre disposition.

Choisir la ressource adéquate
À la base de l'activité, vous pouvez sélectionner une variété de ressources comme les livres, les photographies ou les bandes dessinées. Vous pouvez également choisir des histoires qui aident à développer des idées en rapport avec la citoyenneté mondiale au travers d'un apprentissage philosophique.

Questions
Assis en cercle, les enfant sont appelés à penser à la ressource de façon individuelle puis ils et elles sont invité-e-s à parler de tout ce qu'ils trouvent intéressant. Demandez-leur d'arriver à une question au bout de leur réflexion puis, demandez-leur de sélectionner, avec un ou plusieurs camarades, une question qu'ils répèteront ensuite au reste de la classe.

Choisir une question
Chaque groupe d'élèves explique pourquoi il a choisi cette question précise et encourage le reste de la classe à élire cette question également. En tant qu'enseignant-e, demandez aux enfants si certaines questions ont des thèmes communs et encouragez les questions d'ordre plus philosophique. Laissez beaucoup de temps aux élèves pour faire leur choix quant à la question pour que la décision soit prise le plus unanimement possible. Pour parvenir à un choix, à la place du système de vote standard (un enfant, une voix), certains facilitateurs utilisent différentes manières de voter. Par exemple, le triple vote permet aux enfants 3 possibilités de vote qu'ils utilisent à leur guise.

La discussion
Le groupe dont la question a été choisie par la classe est généralement invité en premier à exprimer son ressenti par rapport à la question. Les autres enfants sont ensuite appelés à rejoindre la discussion.
Le professeur Robert Fisher, dans son livre, « Apprendre à penser », donne quelques exemples de questions ouvertes que le facilitateur peut utiliser :

1. Questions qui invitent à la clarification
- Peux-tu expliquer que… ? (Expliquer)
- Que veux-tu dire par… ? (Définir)
- Peux-tu me donner un exemple de… ? (Donner des exemples)
- En quoi cela aide-t-il de… ? (Supporter)
- Quelqu'un a-t-il une question à poser ? (Sonder)

2. Questions qui interrogent le raisonnement
- Pourquoi penses-tu que… ? (Formuler un argument)
- Comment sais-tu que… ? (Assomptions)
- Quelles sont tes raisons pour… ? (Raisons)
- As-tu des preuves que… ? (Preuves)
- Peux-tu me donner un exemple/ contre exemple de… ? (Contre exemples)

3. Questions qui explorent des opinions alternatives
- Peux-tu le formuler autrement ?
- Y a-t-il un autre un autre point de vue possible ?
- Et si quelqu'un proposait de… ?
- Que dirait quelqu'un qui n'est pas d'accord… ?
- Quelle est la différences entre ces points de vue ?

4. Questions à propos de la discussion
- Avez-vous une question à ce sujet ?
- Quelle sorte de question est… ?
- Comment ce qui a été dit/ la question posée nous aide à… ?
- Où en sommes-nous ?

Débriefing
Demander aux enfants de formuler un dernier argument en relation avec la question. Parlez de ce qui a été, des questions qui ont été soulevées, de ce qui était amusant et de ce qui l'était moins. Certains facilitateurs-trices choisissent de parler des erreurs factuelles et des incompréhensions plus tard, hors de l'activité d'apprentissage collectif.

Une communauté de recherche sera différente à chaque mise en pratique. Pour cette raison, nous avons choisi de vous donner un aperçu du déroulement de l'une d'entre elle.

Étude de cas : La philosophie au service de l'éducation à la citoyenneté mondiale

Le centre d'éducation globale de Lancashire a organisé des sessions de recherche communautaire avec des jeunes désengagés/ démotivés dans des écoles secondaires locales.

La ressource utilisée était celle d'un récit de vie d'un-e jeune réfugié-e forcé-e de quitter son pays pour s'installer en Grande-Bretagne. Voici quelques-unes des questions qui en sont ressorties :
- Pourquoi les gens tuent-ils les demandeurs d'asiles ?
- Pourquoi certaines personnes ont-elles des vies horribles ?
- Pourquoi les gens sont-ils désagréables avec les réfugiés ?
- En quoi suis-je lié aux réfugiés?
- Pourquoi les gens travaillent-ils illégalement ?
- Pourquoi les gens sont-ils pauvres même si ils travaillent ?
- Pourquoi les familles des gens sont-elles torturées ?

À l'issue de la discussion, les réflexions suivantes avaient été abordées:
- Pour une même histoire, deux points de vue différents sont possibles ;
- Le racisme est une des conséquences sous-jacentes de notre peur des réfugiés ;
- Peut-on vraiment reconnaitre un réfugié ?
- Si on ne connait pas quelqu'un, il faut lui laisser le bénéfice du doute ;
- On ne peut pas être désagréable avec les gens qu'on ne connait pas car la plupart des gens qui nous entourent sont des étrangers.

- **Activité 8 : Débat mouvant. Échange de points de vue (11-16 ans)**

Ressources :
Petits morceaux de papiers pour les élèves

But

Cette activité va générer une discussion sur un sujet controversé, encourager les élèves à écouter les opinions des autres et à développer des capacités de raisonnement.

1. Lire l'affirmation suivante à la classe : « la violence n'est jamais justifiée dans les manifestations, ni par la police, ni part les manifestants ».
2. Demander aux élèves de choisir une position quant à l'affirmation et de l'écrire sur un morceau de papier. Ils doivent écrire un numéro entre 1 et 5 en sachant que 1 signifie « pas du tout d'accord » et 5 « tout à fait d'accord ».
3. Ils et elles doivent ensuite trouver les personnes qui partagent le même avis qu'eux et discuter de l'affirmation pendant trois minutes. Si ils ou elles changent d'avis en cours de route, les élèves doivent le noter.
4. Les élèves doivent ensuite se déplacer et discuter avec d'autres élèves dont les opinions sont différentes. D'abord légèrement différentes puis enfin radicalement différentes.
5. Enfin, les élèves, se rassemblent en grand groupe et discutent le processus.
- Comment certains élèves se sont-ils retrouvés à changer d'avis ?
- Qu'est-ce qui les a poussé à changer d'avis ?
- Qu'ont-ils acquis au cours du processus ?

- **Activité 9 : Clichés. Utilisation de photos (10-14 ans)**

Ressources :
Un set de photos montrant des situations désastreuses ou catastrophiques, comme celle représentée ci-dessous, qui illustrent des points de vues différents et qui font appel à différentes émotions.

Répartissez les photos dans la classe. Demandez aux élèves, par groupe de deux, de choisir une ou deux photos et demandez-leur de répondre aux questions suivantes :

- Quel pourrait être le but de cette photo ?
- Qui attire-t-elle ?
- Que pourrait-elle raconter ?
- Qui a pris la photo ?
- Quelles autres photos auraient pu être utilisées ?

Reformez le grand groupe et discutez du fait que les photographies peuvent être prises pour de nombreuses raisons. Soulignez le fait que, selon leurs intentions, les gens représenteront des situations identiques de façon très différentes. Par exemple, là où un éditeur-trice pourrait opter pour une photo plus dramatique afin de retenir l'attention du lecteur, de la lectrice, une organisation locale choisirait surement une photo positive de personnes travaillant ensemble pour vaincre le désastre.

But

Encourager les élèves à questionner pourquoi et comment certaines images représentant des catastrophes sont utilisées et monter comment ces images occultent parfois une partie de la réalité.

Une semaine après le Tsunami de décembre 2004, des familles retournent chercher leurs affaires entre les ruines de leurs maisons.

REMERCIEMENTS

Annoncer la Couleur remercie Oxfam UK pour la réalisation de ce document de grande qualité ainsi que pour leur autorisation de le traduire librement.

Merci à Clémentine Tasiaux, stagiaire auprès d'Annoncer la Couleur, pour la traduction de ce travail.

Ce document accompagne la brochure intitulée "Les questions vives. Pistes de réflexion pour comprendre et (ré-)agir" réalisée par Annoncer la Couleur

Plus d'infos sur le programme fédéral d'éducation à la citoyenneté mondiale, Annoncer la Couleur : www.annoncerlacouleur.be

Éditeur responsable :
Carl Michiels - CTB
Rue Haute 147
1000 Bruxelles
Mai 2017